

Septembre 2023



SAINTE MONIQUE

Œuvre féminine de prière pour les vocations et pour les prêtres

Bien chères amies,

Après le repos de cet été nous espérons que chacune a pu en profiter pour recharger les batteries. C'est le moment de reprendre les activités, portées par ce lien qui nous unit particulièrement aux prêtres.

Peut-être avez-vous retenu quelques textes de méditation parmi vos lectures de l'été : merci de nous les faire partager !

En ce mois de septembre nous pourrons prier et offrir plus spécialement pour les nouveaux prêtres, et pour les jeunes hommes qui entrent en année de discernement. Confions-les à Saint Jean-Marie Vianney pour qu'ils soient éclairés dans leur vocation.

Que Sainte Monique et Saint Augustin veillent sur nous !

Merci de noter la journée annuelle pour toutes le 2 décembre 2023 à Versailles avec un Père de l'abbaye de Lagrasse.

Intentions de prière :

- Pour les prêtres qui sont tombés cet été, notamment pour un prêtre qui nous est confié ;
- Pour tous les jeunes hommes qui entrent en année de discernement ;
- Pour ceux en attendant d'être ordonnés ;
- Pour ceux qui commencent un nouveau ministère, une nouvelle mission.

I. L'Oraison (Père Henri Caffarel *Présence à Dieu. Cent lettres sur la prière*)

L'oraison, c'est quitter la banlieue tumultueuse de notre être, c'est rassembler toutes nos facultés et nous enfoncer dans la nuit aride vers la profondeur de notre âme. Là, au seuil du sanctuaire, il n'est plus que de se taire et de se faire attentif. Il ne s'agit pas de sensation, il s'agit de foi : croire en la présence.

Peu à peu, d'année en année, la pointe de notre être spirituel, affinée par la grâce, deviendra plus sensible à la "respiration de Dieu".

Être à la disposition de Dieu, cela va loin !

L'oraison est un don de Dieu avant d'être une activité de l'homme. La sanctification n'est pas l'affaire de l'homme avec le concours de Dieu, mais l'œuvre de Dieu avec le concours de l'homme.

II. L'Eglise (Saint Ambroise de Milan, *Traité sur l'évangile de Saint Luc*)

[La veuve de Naïm pleure son fils mort.]

La divine miséricorde se laisse vite fléchir par les gémissements de cette mère. Elle est veuve ; les souffrances et la mort de son fils unique l'ont brisé...

Cette veuve, entourée de la foule du peuple, est plus qu'une simple femme méritant par ses larmes la résurrection d'un fils, jeune et unique. Elle est l'image même de la sainte Eglise qui, par ses larmes, au milieu du cortège funèbre et jusque dans le tombeau, obtient de rappeler à la vie le jeune peuple du monde...

Car à la parole de Dieu les morts ressuscitent, et la mère recouvre son fils ; il est rappelé de la tombe, il est arraché au sépulcre.

Quelle est cette tombe pour vous, sinon votre mauvaise conduite ? Votre tombeau, c'est le manque de foi... De ce sépulcre, le Christ vous libère ; vous sortirez du tombeau si vous écoutez la parole de Dieu.

Et si votre péché est trop grave pour que puissent le laver les larmes de votre pénitence, qu'interviennent pour vous les larmes de votre mère l'Eglise...

Elle intercède pour chacun de ses enfants, comme pour autant de fils uniques. En effet, elle éprouve une douleur toute maternelle lorsqu'elle voit ses enfants entraînés à la mort par le péché.

III. STABAT MATER

Alors, son âme gémissante, toute triste et toute dolente, un glaive la transperça.
Qu'elle était triste, anéantie, la femme entre toutes bénie, la Mère du Fils de Dieu.
Dans le chagrin qui la poignait, cette tendre Mère pleurait son Fils mourant sous ses yeux.

Quel homme sans verser de pleurs verrait la Mère du Seigneur endurer si grand supplice ?

Qui pourrait dans l'indifférence contempler en cette souffrance la Mère auprès de son Fils ?

Pour toutes les fautes humaines, elle vit Jésus dans la peine et sous les fouets meurtris.

Elle vit l'Enfant bien-aimé mourir tout seul, abandonné, et soudain rendre l'esprit.
O Mère, source de tendresse, faites-moi sentir une grande tristesse pour que je pleure avec vous.

Faites que mon âme soit de feu dans l'amour du Seigneur mon Dieu, que je lui plaise avec vous.

Mère sainte, daignez imprimer les plaies de Jésus crucifié en mon cœur très fortement.

Pour moi, votre Fils voulut mourir, aussi donnez-moi de souffrir une part de ses tourments.

Pleurer en toute vérité comme vous près du crucifié au long de mon existence.

Je désire auprès de la croix me tenir, debout avec vous, dans votre plainte et votre souffrance

Vierge des vierges, toute pure, ne soyez pas trop dure envers moi, faites que je pleure avec vous.

De Jésus-Christ faites-moi porter la mort, revivre le douloureux sort et les plaies au fond de moi.

Faites que ses propres plaies me blessent, que la croix me donne l'ivresse du sang versé par votre Fils.

Je crains les flammes éternelles, ô Vierge, assurez ma tutelle au jour de justice.

O Christ, à l'heure de partir, puisse votre Mère me conduire à la palme de la victoire.

A l'heure où mon corps va mourir, à mon âme faite obtenir la gloire du paradis.
Ainsi soit-il.

PRIERE A NOTRE DAME DU SACERDOCE

Vierge Marie, Mère du Christ-Prêtre,
Mère des prêtres du monde entier,
vous aimez tout particulièrement les prêtres,
parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils
Unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,
et vous l'aidez encore dans le Ciel.
Nous vous en supplions, priez pour les prêtres !
« Priez le Père des Cieux
pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson ».

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres
qui nous donnent les Sacrements,
nous expliquent l'Évangile du Christ,
et nous enseignent à devenir
de vrais enfants de Dieu !

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père
les prêtres dont nous avons tant besoin;
et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur lui,
obtenez-nous, ô Marie,
des prêtres qui soient des saints !

AMEN !